

Parchat Nitsavim – Vayéle'h

La circoncision du cœur

*(Etude basée sur un discours du Rabbi,
Likouteï Si'hot, tome 29, première causerie de la Parchat Nitsavim)*

Est-il possible de faire évoluer sa personnalité, d'une manière drastique, par ses propres moyens ? La Parchat Nitsavim en présente la méthode. Elle précise, en outre, la part de l'homme, dans cet accomplissement et celle du Saint béni soit-Il.

La Parchat Nitsavim, qui ne compte que quarante versets, est lue durant le dernier Chabbat de l'année. Elle présente la conclusion du discours que Moché, notre maître, prononça avant de quitter ce monde, entre le Roch Hodech Chevat et le 7 Adar, date à laquelle il quitta ce monde. Ce discours est le contenu de tout le livre de Devarim.

En ce jour de conclusion, Moché renouvela l'alliance indélébile qui avait été conclue entre D.ieu et Israël, selon les termes de laquelle les enfants d'Israël seraient Son peuple élu et garderaient Ses Préceptes. A cette occasion, Moché annonça que, par la suite, les enfants d'Israël s'écarteraient du droit chemin et n'auraient pas un bon comportement, que D.ieu leur imposerait alors un exil amer, à l'issue duquel ils parviendraient à la Techouva et seraient libérés.

Pour les enfants d'Israël, cette prophétie fut une consolation. Certes, les souffrances étaient prévues d'avance, mais elles auraient un terme. Pour autant, elle ne réduit pas la responsabilité des enfants d'Israël et tout dépend donc des actions de chacun, car c'est bien la Techouva qui conduit à la délivrance. De fait, Moché affirme ici qu'elle sera le fait de tous les Juifs. C'est alors que : « l'Eternel ton D.ieu circoncirca ton cœur et celui de ta descendance pour aimer l'Eternel ton D.ieu », selon les termes de cette Parchat Nitsavim. On peut donc se demander quel est le sens de cette métaphore et comment l'on peut définir la circoncision du cœur.

Ainsi, la Torah définit ici une circoncision spirituelle qui sera pratiquée par D.ieu Lui-même et qui fera suite à la Techouva de l'homme. Par la suite, les Juifs ne subiront plus le « prépuce du cœur », qui l'obture et le rend insensible. En effet, un Juif est naturellement attiré par D.ieu, mais, quand il s'embourbe dans les plaisirs du monde, ce sentiment ne trouve plus d'expression, au sein de sa personnalité. La Techouva permet donc une transformation profonde de son cœur, un enthousiasme

retrouvé pour la proximité de D.ieu. C'est de cette façon qu'il peut faire disparaître le « prépuce du cœur ».

De fait, un homme peut avoir foi en D.ieu, être persuadé de l'importance que la Torah et les Mitsvot doivent avoir dans sa vie, mais, malgré cela, se fourvoyer dans les plaisirs du monde, au point d'être incapable de prier avec ferveur ou de se concentrer sur l'étude de la Torah. Un tel homme subit pleinement le « prépuce du cœur », qui le détache de ce qui est important et lui fait rechercher ce qui est sans valeur.

La Techouva d'Israël, avant la venue du Machia'h, doit supprimer totalement ce « prépuce du cœur » et rétablir une échelle de valeurs juste. Puis, il y aura la délivrance complète et la circoncision de D.ieu, qui fera de chaque Mitsva un plaisir profond et une grande joie, pour chaque Juif. Ce sera une étape élevée du service de D.ieu, révélant l'amour de D.ieu le plus ardent.

On peut, toutefois, s'interroger sur cette conclusion : quel rapport y a-t-il entre la circoncision et l'amour de D.ieu ? Et, comment ce terme de circoncision, désignant un acte physique, peut-il décrire également une situation morale aussi haute ? En outre, il est dit que cette circoncision sera le fait de D.ieu, alors que l'amour de D.ieu est bien une Injonction faite à l'homme. Pourquoi revient-il à D.ieu de pratiquer cette circoncision ?

Pour clarifier tout cela, il convient d'examiner, au préalable, une autre question soulevée par ce qui a été dit ci-dessus : comment un Juif respectant la Torah et les Mitsvot peut-il connaître la chute au point de tourner le dos au service de D.ieu ? Dans la pratique, il en est ainsi lorsque son cœur ne peut pas se séparer des attraits du monde et c'est alors que se forme ce « prépuce » spirituel, qui l'attire vers le mal. De plus, la Michna dit que : « l'œil voit et le cœur convoite ». C'est ce qui explique la chute de l'homme. Avant même l'obturation du cœur, la vision de l'œil fait naître la convoitise en son cœur.

Il en est de même également, au-delà de la dimension individuelle, pour le peuple d'Israël, dans son ensemble. La raison première de sa chute morale fut la sensation du manque, l'attrance vers les plaisirs extérieurs, comme l'indique le verset : « vous savez ce que nous avons subi dans le pays de l'Égypte..., vous avez vu leur corruption..., leur cœur se détourne... pour servir les dieux de ces peuples ». C'est l'application la plus littérale de l'affirmation selon laquelle : « l'œil voit et le cœur convoite ».

Par ces propos, Moché, notre maître, expliquait donc à la génération qui entrait en Terre sainte la chute morale que subiraient les Juifs par la suite et qui se poursuit encore, à l'heure actuelle. Appréhendant ce qui allait se produire, Moché conclut une alliance avec les enfants d'Israël. Ceux-ci allaient côtoyer des cultures étrangères, au sein des peuples parmi lesquels ils vivraient. Moché prédit les fautes qu'ils allaient commettre, puis leur Techouva. Ils les mettaient ainsi en garde contre l'obturation de leur cœur et il leur annonçait la délivrance qui serait l'issue finale.

Ce qui vient d'être exposé permet de justifier ce terme de « circoncision », une incision morale qui empêche le cœur de se détourner, qui supprime la relation entre la vision des yeux et le sentiment du cœur, de sorte que celui-ci ne convoite pas ce qu'il voit. Puis, après la Techouva de l'homme, intervient la circoncision de D.ieu, celle que Lui seul peut réaliser. Dès lors, la convoitise disparaît du cœur de l'homme et il devient insensible à tout ce qui n'est pas lié au service de D.ieu.

A l'heure actuelle, il est impossible que le cœur de l'homme s'emplisse uniquement du service de D.ieu. Chacun est en relation directe avec son environnement et doit donc être prudent. En revanche, après la venue du Machia'h, cette relation ne sera plus la même. Selon les termes du Rambam, « le bien sera abondant et toutes les valeurs précieuses, courantes comme la poussière » et considérées comme telles, dénuées de toute valeur. Chacun percevra l'énergie spirituelle qui vivifie le monde. C'est alors que l'amour de D.ieu sera parfait et qu'il emplira l'existence.

Il appartient donc à l'homme de se défaire du « prépuce du cœur » et D.ieu ne le fera pas à sa place. Pour cela, il est nécessaire d'étudier la Torah, de placer au sommet des valeurs la spiritualité plutôt que les valeurs passagères de ce monde. La circoncision du cœur est, certes, le fait de D.ieu, mais un homme peut la préparer, notamment pendant le mois d'Elloul, lorsqu'est lue, dans la Torah, cette Parchat Nit-savim.

Il faut en conclure que le contenu de ce mois d'Elloul est, non seulement la Techouva et le pardon, mais, avant tout, l'amour. C'est pour cela que les initiales de son nom figurent dans le verset : « Je suis à mon Bien Aimé et mon Bien Aimé est à moi ». Et, c'est à propos d'Elloul que le verset des Tehilim dit : « A Toi, mon cœur dit : 'Recherchez Ma Face'. Eternel, Je rechercherai Ta Face ! ».

L'Admour Hazaken explique que les treize Attributs de Miséricorde divine sont révélés, en Elloul, à l'image d'un roi que ses sujets vont accueillir dans le champ, avant qu'il regagne sa capitale. Dans cette situation, il accueille chacun avec bienveillance et montre à tous un visage souriant. Bien évidemment, tous les sujets s'emplissent alors d'amour pour le roi et se détachent des attraits de ce monde.

Résumé

Le peuple d'Israël parviendra à la Techouva juste avant la délivrance et il obtiendra alors la circoncision du cœur. Puis, D.ieu nous permettra de Le servir plus profondément, avec un amour intense. C'est ce que la Torah appelle la circoncision du cœur.

Pourquoi l'avancement dans le service de D.ieu est-il comparé à la circoncision et pour quelle raison celle-ci est-elle réalisée par D.ieu, non pas par un effort de l'homme ? En fait, les fautes qui sont à l'origine de l'exil ne sont pas une conséquence du « prépuce du cœur », car, de manière naturelle, « l'œil voit et le cœur convoite ». C'est ce qui disparaîtra après la venue du Machia'h.

La circoncision du cœur permettra de trancher la relation naturelle entre le cœur et son environnement, ce que seul D.ieu peut accomplir. Il n'en sera donc ainsi que lors de la délivrance complète, après la venue du Machia'h. C'est précisément la forme du service de D.ieu qu'il convient d'adopter pendant le mois d'Elloul, un mois d'inspiration et de joie, pénétré d'amour de D.ieu.

Limites et créativité

(Etude basée sur un discours du Rabbi,

Likouteï Si'hot, tome 29, causerie de la Parchat Nitsavim – Vayéle'h)

Chaque homme est appelé, au cours de son existence, à trouver un équilibre, dans son service de D.ieu, entre deux approches. La première est la conception personnelle, qui encourage la créativité, incite à aller de l'avant. La seconde prône la stabilité et la fixité, le respect des limites. Il semble que cette seconde approche soit un compromis nécessaire, imposé par la réalité, pour avoir une vie de plénitude et de satisfaction, en conservant la mesure et les valeurs importantes. Est-il possible d'associer ces deux approches, non pas par nécessité mais comme un idéal ? Le Saint béni soit-Il souhaite-t-Il qu'il en soit ainsi, que l'on maintienne l'existant, ou bien faut-il le développer ? Faut-il s'exprimer sans penser que l'on assume un rôle clé ?

La Parchat Vayéle'h décrit la journée en laquelle Moché, notre maître, quitta ce monde. Elle présente la conclusion de son discours d'adieu, la transmission de la di-